

## Associé correspondant (1806)

Jean-Étienne Bonnin (1746-1810), homme de lettres à Neufchâteau, reçu comme associé correspondant le 1<sup>er</sup> mai 1806, serait resté inconnu de nous, sans les renseignements que nous a communiqués notre confrère Pascal Joudrier. Il est né à Langres le 28 janvier 1746. Fils d'un imprimeur, il a repris quelque temps l'imprimerie paternelle, de 1766 à 1774. Pendant la Révolution, il s'est installé à Neufchâteau auprès de sa sœur jumelle, qui était veuve de l'imprimeur Monnoyer ; il a été après Thermidor administrateur du district de Neufchâteau. Il avait été initié dans la franc-maçonnerie dès 1779 à Langres et a fait partie à Neufchâteau de la Loge de la Paix. Outre les recommandations dont il pouvait bénéficier par son appartenance maçonnique, il n'a dû son admission qu'à un recueil manuscrit de « poésies fugitives », dans lesquelles figure un *Discours en vers libres lu à la Société académique de Nancy* au mois d'avril 1806. Il y stigmatise les excès de la Révolution et célèbre la gloire de Napoléon : « Un héros demi-dieu / A pris pour nous sauver les rênes de l'Empire ». Une autre pièce de vers nous apprend qu'il a sollicité une « place de contrôleur de l'octroi à Paris ». Ce sont souvent des épigrammes ou des poésies de circonstance.

Deux lettres de lui figurent dans son dossier à l'académie. Dans la première, datée du 2 avril 1806, il explique : « M. Lamoureux fils, dont j'ai eu l'honneur de faire la connaissance, il y a environ un mois, pendant mon séjour à Nancy, a bien voulu se charger de me présenter à votre société, je lui ai adressé un petit recueil de poésies, extrait de mes Poésies fugitives ». Dans la seconde, écrite de Langres le 10 décembre 1806, il dit que son admission à l'académie lui a été annoncée à Paris par Lamoureux et qu'il a eu l'honneur de correspondre plusieurs fois avec lui ; mais il s'inquiète de ne pas avoir reçu son diplôme, sans doute en raison des déplacements qu'il a faits. Il demande à son correspondant de le rappeler au bon souvenir de Lamoureux et d'Amédée Rochefort. [Jean-Claude Bonnefont]